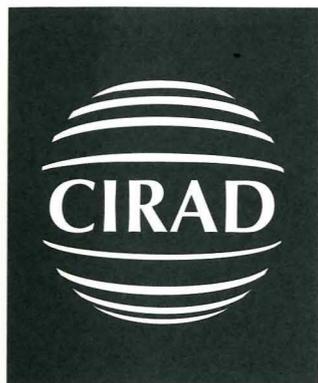


Documents de travail en économie des filières
N° 34



Fiches produits n° 5

Mise à jour juillet 1997

Observatoire des marchés internationaux

Malgré une récolte largement supérieure à toutes les précédentes, les cours du cacao se sont tenus et même offerts, sur le marché à terme de Londres, une petite flambée en avril et mai avant d'entamer une longue glissade qui les a ramenés à leur niveau de début d'année.

L'Afrique à l'affiche

Le fait marquant de l'année aura été, sans conteste, la récolte record réalisée par la cacaoculture ivoirienne. La récolte principale aura à elle seule avoisiné le million de tonnes - contre 775.000 t l'année précédente - et la récolte secondaire se serait approchée de 150.000 t. Au total s'est donc plus de 1,1 Mt qui ont été produites en Côte d'Ivoire durant la campagne 1995/96.

La question que tous les observateurs se posent est celle de savoir si cette performance est durable ou non. S'agit-il de l'effet - très temporaire - de conditions climatiques exceptionnelles ou doit-on considérer que la Côte d'Ivoire est passée à un niveau supérieur de production permis par l'entrée en production de nouvelles plantations ? Les prévisions proposées pour la campagne 1996/97 militerait en faveur de la deuxième hypothèse. L'Organisation Internationale du Cacao et le Département de l'Agriculture Américain sont d'accord - une fois n'est pas coutume - pour annoncer une récolte de 1 million de tonnes. Les enquêtes de terrain actuellement en cours nous apprendrons sans doute plus dans les prochains mois. On peut toutefois retenir que la cacaoculture ivoirienne se porte bien et ne manifeste d'aucune façon l'effondrement (parfois) annoncé au début des années 1990.

Tel semble être aussi le cas de la cacaoculture ghanéenne qui, avec une production de 400.000 t en 1995/96, se rapproche de ce qu'était ses performances des années 1960. Voilà peut être la preuve que les programmes d'ajustement structurel n'ont pas que des défauts mais aussi qu'en matière de cacao les déclinés ne sont pas toujours définitifs.

Ajoutées à ces bons résultats ivoiriens et ghanéens, les honorables récoltes camerounaises (120.000 t) et nigérianes (150.000 t), contribuent à une production ouest-africaine nettement en hausse. Pour la deuxième année de suite la part de l'Afrique dans la production mondiale s'est accrue en 1995/96 pour atteindre 65%, le meilleur score depuis 20 ans.

Peut-on en conclure que les grandes firmes du négoce et de l'industrie du cacao souhaitent s'assurer une maîtrise plus directe de la production ivoirienne ? Sans doute. Dès lors qu'une de ces grandes entreprises a franchi le pas, c'est-à-dire investi directement dans la filière, les autres n'ont guère d'autre choix que de la suivre. Aucune ne peut courir le risque de perdre l'accès à la récolte ivoirienne

Pour finir sur la Côte d'Ivoire et le contrôle de sa production, précisons que ce pays a fini par adopter - partiellement - la réforme de son système de commercialisation suggérée par la Banque mondiale et les bailleurs de fonds européens. Désormais un système d'enchères gère les ventes, ce qui est censé améliorer la transparence de l'information.

L'Asie déçoit, l'Amérique latine inquiète

La cacaoculture asiatique déçoit. La production malaysienne recule sous l'effet de la réduction des surfaces et de la baisse des rendements. Les estimations de la récolte 1995/96 et les prévisions pour 1996/97 - respectivement 105.000 t et 120.000 t - confirment l'effondrement de la campagne précédente. L'affaire semble entendue, le cacao est délaissé par les hommes et les capitaux aux profits d'activités plus rémunératrices : palmier à huile ou mieux encore, industrie. En l'absence d'innovation technique majeure permettant un bond de la productivité du travail, la cacaoculture malaysienne devrait disparaître dans les prochaines années. Elle n'aura été qu'un feu de paille.

Mais même l'Indonésie n'est plus ce qu'elle était. Certes la production 1995/96 a nettement cru après trois années de quasi-stagnation : entre 280.000 et 290.000 t contre 230.000 t l'année précédente. Mais les prévisions pour l'année 1996/97 annoncent un nouveau palier. La faiblesse du matériel végétal et les problèmes phytosanitaires pénalisent l'Indonésie.

Tout cela n'est évidemment rien comparé aux difficultés de la cacaoculture brésilienne. La prochaine récolte devrait se situer en dessous de la barre des 200.000 t. Le Brésil aura ainsi reculé en quelques campagnes du deuxième au quatrième rang des pays producteurs.

Excédent aujourd'hui, déficit demain

Au total, grâce à l'Afrique, la production mondiale a augmenté de 16% en 1995/96 soit 350.000 t de plus que l'année précédente.

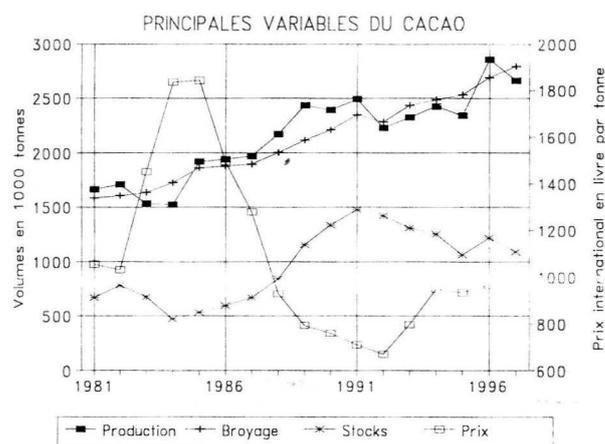
Heureusement, la consommation mondiale s'est aussi très bien tenue. Les derniers chiffres font état d'une croissance de 6% à 7% du broyage mondial en 1995/96, le plus fort taux depuis la campagne 1988/89. Ce dynamisme est général. Il se retrouve tant en Amérique du Nord qu'en Asie (+10%) et même en Europe avec parfois une véritable frénésie de broyage comme aux Pays-Bas et en Angleterre où les volumes d'activités au cours du troisième trimestre 1996 ont été respectivement supérieurs de 17% et 42% par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente.

Cette "envolée" de la consommation mondiale n'aura cependant pas suffi. En 1995/96, et pour la première fois depuis 1990/91, le bilan de la campagne est excédentaire quoique modestement : +35.000 à 130.000 t selon les sources. A cet excédent s'est rajouté, selon une mécanique parfaitement huilée, le cacao issu de la liquidation du stock régulateur qui s'est poursuivie toujours au rythme de 4.250 t par mois.

Pour la première fois depuis cinq ans les stocks mondiaux ont donc augmenté. L'estimation de leur volume total ne fait cependant pas l'unanimité et l'écart entre la version haute et la version basse atteint 300.000 t : 1,4 contre 1,1 Mt. Cette divergence de mesure est essentielle. Le ratio stock sur broyage est en effet une des variables-clefs du marché. Ce ratio et le prix mondial sont, "normalement", supposés évoluer en sens inverse. Dans la version haute, ce ratio se situerait aux alentours de 51%, et à la hausse, dans la version basse ce ratio serait stable aux-environs de 41%.

Ce ratio est d'autant plus important que les pays producteurs l'utilisent comme indicateur pour l'évaluation et la définition de leur politique de production. Ils se sont en effet fixé des quotas objectifs de réduction de leur production qui doivent permettre de ramener ce ratio à 34%. Il est donc nécessaire de savoir "la vérité". L'Organisation Internationale du Cacao doit s'y employer début 1997.

La récolte 1996/97 est, elle, attendue comme déficitaire. Avec une production mondiale en recul à 2,7 millions de tonnes, un broyage toujours en croissance, le déficit se situerait entre 200.000 et 220.000 t. Cette fois, pas de doute, le ratio stock sur broyage devra baisser avec, espèrent les pays producteurs, les conséquences que l'on sait sur les prix.



STATISTIQUES MONDIALES DU CACAO

Production

(1000 t.)	1984/86	1995/96	1996/97
Monde	1 963	2 882	2 688
Côte d'Ivoire	582	1 200	1 120
Ghana	207	404	330
Indonésie	45	279	330
Nigéria	114	155	165
Brésil	385	232	156
Malaisie	134	116	105
Afrique	1 088	1 910	1 755
Amérique latine	650	525	449
Asie	225	447	484

Source : E.D.F.Man

Exportations de fève de cacao

(1000 t)	1984/86	1994/95	1995/96
Monde	1 391	1 720	2 117
Côte d'Ivoire	444	763	1 038
Ghana	173	256	330
Indonésie	29	185	224
Nigéria	94	134	147
Malaisie	84	57	47
Brésil	138	40	27
Afrique	872	1 271	1 641
Amérique latine	260	174	165
Asie	146	275	312

Source : ICCO

Broyage

(1000 t.)	1984/86	1995/96	1996/97
Monde	1 830	2 694	2 795
UE12	635	1 167	1 165
Etats-Unis	205	345	375
Brésil	232	192	185
Côte d'Ivoire	96	135	165
Malaisie	21	96	96
Ex-URSS	153	80	85
Amérique du Nord	225	384	411
Amérique latine	388	351	350
Europe	919	1 364	1 369
Asie	120	344	369
Afrique	169	251	296

Source : E.D.F.Man

Importations de fève de cacao

(1000 t.)	1984/86	1994/95	1995/96
Monde	1 395	1 950	2 211
Etats-Unis	223	252	445
Hollande	229	392	405
Allemagne	230	320	299
Royaume Uni	100	161	248
ex-URSS	156	99	104
France	51	111	117
Belgique/Lux	35	88	57
Japon	35	39	49
Europe de l'Ouest	769	1238	1301
Europe de l'Est	249	159	175
Amérique du Nord	246	298	489
Asie et Océanie	110	245	238

Source : ICCO

Consommation par habitant

	1984/86	1994/95	1995/96
Allemagne	2,7	3,0	2,8
France	2,0	2,7	2,9
Royaume Uni	2,3	3,1	3,4
Italie	1,1	1,5	1,5
Suisse	4,2	3,5	3,6
Etats-Unis	2,0	2,1	2,1
Russie	-	1,0	1,1

Source : ICCO

Prix internationaux

	1984/86	1994	1995	1996
ICCO (DTS/tonne)	1962	974	946	1003
Londres £/tonne	1889	949	974	991

Sources : EDF.Man et Marchés Tropicaux

Stocks mondiaux de fermeture (en mois de broyage)

	1984/86	1995/96	1996/97
Stocks mondiaux inclus stock régulateur	3,8	5,4	4,7

Source : E.D.F.Man